

La religiosité est chez l'homme ce sens toujours renouvelé de l'émerveillement et de l'adoration, qui cherche sans cesse une expression, une formulation nouvelles ; le sentiment qu'au-dessus de sa conditionnalité et extérieure à elle, mais aussi jaillissant en son centre, il existe une inconditionnalité. C'est aussi le désir ardent d'établir avec celle-ci une communion vivante, et la volonté de la réaliser en actes et de l'inscrire dans le monde de l'homme. La religion est la somme des coutumes et des doctrines dans lesquelles la religiosité d'une époque particulière et d'un peuple donné s'articule et s'exprime. Arrêtée dans les formes, fixée dans les prescriptions et les propositions dogmatiques, elle se transmet aux générations nouvelles, qu'elle lie de manière irrévocable, sans prendre en considération leur propre religiosité qui, elle, se renouvelle, et recherche de nouvelles formes. La religion est vraie aussi longtemps qu'elle reste féconde ; or elle est féconde aussi longtemps que la religiosité, acceptant le joug des prescriptions et des propositions dogmatiques, parvient — souvent sans le remarquer — à leur insuffler une signification nouvelle et ardente, et à les transformer au plus fort d'elles-mêmes, de telle sorte qu'elles apparaissent à chaque génération comme lui étant révélées dans l'actualité immédiate, et répondant à ses propres besoins, et non plus à ceux de ses pères. Mais, que soient figés les rites et les dogmes d'une religion au point que la religiosité ne parvienne plus à leur imprimer d'élan, ou cesse d'accepter de se soumettre à eux, alors la religion devient stérile, et de ce fait, source de fausseté. Ainsi, c'est la religiosité qui est le principe créateur, la religion, le principe organisateur. La religiosité repart à neuf dans chaque être jeune que vient ébranler le mystère ; la religion cherche à l'insérer de force dans un système, son système stabilisé une fois pour toutes. La religiosité signifie activité — une élémentaire mise-en-relation-de-soi avec l'Absolu — la religion signifie passivité — prise sur soi du commandement transmis par la tradition. La religiosité poursuit un but unique, la religion, des objectifs multiples. Au nom de la religiosité, les fils se lèvent contre leurs pères, afin de trouver leur propre Dieu. Au nom de la religion les pères maudissent leurs fils, lorsque ces derniers refusent de les laisser leur imposer leur Dieu. Religion signifie préservation ; religiosité signifie renouvellement.

Mais de quelque manière qu'il soit donné à tout autre peuple de trouver son salut, le peuple juif ne connaîtra pas le sien s'il le cherche ailleurs qu'en cette force vive à laquelle, en tant

que peuple, il est lié depuis toujours, et à laquelle il doit son existence : non pas sa religion, mais bien sa religiosité. C'est ce qu'exprime une parole du Baal Shem : Nous disons : « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, et Dieu de Jacob » ; nous ne disons pas « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », afin que tu comprennes : « Isaac et Jacob ne se sont pas appuyés sur la tradition d'Abraham. Ils ont eux-mêmes été à la recherche du Divin ».

Je vais tenter de dégager l'essence particulière de la religiosité juive des débris dont le rabbinisme et le rationalisme l'ont recouverte.

Martin BOBER, Judaïsme, Paris, Gallimard, "Tel", 1982, "la religion juive", p. 66.67.